

Histoire du site « Le Freihof »

L'histoire du Freihof, à Wangen, est intimement liée à l'histoire de l'abbaye Saint Etienne de Strasbourg. Le Freihof a appartenu à l'abbaye du 9^e jusqu'au 18^e siècle, jusqu'à la Révolution de 1789.

L'emblème de Wangen représente Saint Etienne tenant la palme du martyre.



Le début de l'histoire du Freihof...

Au 9^e siècle, les rois mérovingiens possédaient un palais à Marlenheim Kirchheim avec un vaste domaine tout autour. Les terres et les fermes situées à Wangen en faisaient partie. Ce bien royal fut donné à l'abbaye Saint Etienne de Strasbourg. Wangen devint une « cour colongère » de l'abbaye.

Au Moyen-Age, une cour colongère ou « colonge » était une organisation rurale, particulière à l'Alsace et à quelques pays rhénans. Cette communauté rurale avait une juridiction et un fondement spécifiques. Les terres étaient concédées à des fermiers, les « preneurs », moyennant des prestations annuelles versées à l'abbaye.

L'abbaye Saint Etienne de Strasbourg accueillait des jeunes filles et était dirigée par une abbesse. Celle-ci devenait le « seigneur » de Wangen.

Quand elle se déplaçait à Wangen, l'abbesse résidait au « Freihof », dans les bâtiments situés au 179, rue basse. Au-dessus de la porte d'entrée de l'un des bâtiments figure la date de 1575.



D'où vient le nom de « Freihof » ?

« Freihof » vient de l'allemand « freier Dinghof », ce qui signifie « cour libre, cour franche ». En effet, seule l'abbesse de Saint Etienne avait le droit de justice et le droit de lever des impôts à Wangen, ce qui était une sorte de « franchise », une sorte de privilège. L'abbesse rendait la justice sous le tilleul de la cour du Freihof. Cet arbre mémorable est tombé en 1984 lors d'un orage. A sa place se trouve maintenant un marronnier.

L'abbesse était représentée dans la cité par des fonctionnaires qu'elle nommait ou qui étaient élus par les habitants, les colongers. Ceux-ci avaient des droits spécifiques : droit de pêche, droit de chasse, droit de se défendre devant le tribunal de l'abbesse...

Ils avaient un droit très important : le droit d'asile. Une haie munie d'une porte entourait la cour du Freihof. Quiconque arrivait à franchir cette porte se trouvait en territoire inviolable. Ainsi de tout temps, le Freihof de Wangen était un « Refuge » !

En contrepartie les colongers avaient des devoirs. Ils devaient participer aux travaux communaux, c'était la « corvée ». Ils payaient la dîme, plus une rente foncière. Ils payaient également une redevance en vin. La cave d'une taille impressionnante existe toujours. Elle peut contenir un grand nombre de tonneaux. Le vin, qui joue un rôle important pour la messe, représentait aussi une richesse pour l'abbaye.



L'emblème du Freihof comporte deux dessins : celui du trèfle à 4 feuilles (chance de pouvoir franchir la porte du Freihof ?) et celui d'une « frette », un anneau (lien qui attache à ce lieu ?). Cet emblème se trouvait sur une pierre de 1586 sur un montant du portail du verger.



Petit résumé des siècles passés...

Du 9^e au 13^e siècle, les abbesses et les nonnes étaient des religieuses de l'ordre de Saint Augustin. A partir du 13^e les règles se relâchèrent, la vie mondaine remplaça la vie monastique.

Au 16^e siècle l'abbaye passa au luthéranisme. Puis, à nouveau en 1700, Louis XIV en accorda la possession à un ordre catholique, celui des sœurs Visitandines.

En 1750, le Freihof fut agrandi avec les pierres du château de Wangen, depuis longtemps en ruines.



Deux sœurs, un administrateur receveur et un jardinier logeaient sur place. Encore aujourd'hui, un très grand terrain entouré de murs atteste de la superficie cultivée et exploitée par l'abbaye.

La date de 1750 se trouve à l'entrée de la cour du Freihof, au-dessus du porche et également au-dessus de la porte de la grande cave.

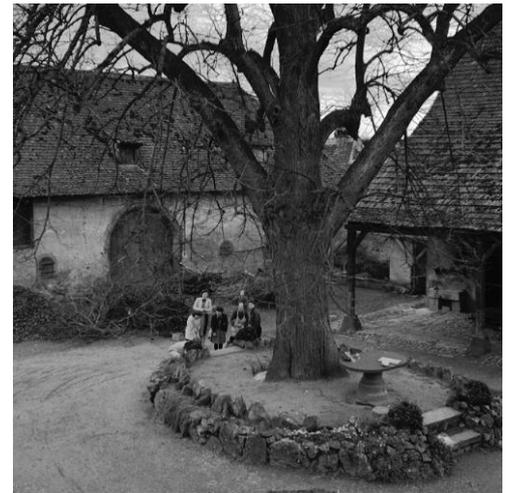
A la Révolution le Freihof fut vendu comme bien national. Après plusieurs ventes successives, il fut racheté par l'évêché de Strasbourg en 1884 et occupé par les sœurs de la Croix. Il y eut par la suite encore 3 propriétaires privés.

C'est en 1953 que la Fondation protestante si bien nommée « Le Refuge » a acquis le Freihof. On n'y accueillait que les jeunes filles.

En 1963 de nouveaux bâtiments furent construits sur le site de l'ancien verger.

En 1982 d'importants changements eurent lieu avec l'ouverture des maisons de séjour et l'accueil d'enfants plus jeunes, garçons et filles.

Le Freihof est devenu le nom de l'établissement, le Refuge est resté le nom de la Fondation. Et dans ces lieux chargés d'Histoire, le Fondation poursuit sa mission d'accueil et d'accompagnement...



Sources bibliographiques :
- cahiers du cercle d'Histoire de Wasselonne et environs
- livre « Wangen » de Louis Klock

Crédits photos : site internet « Il était une fois... Wangen »